

## NOS GRANDS HOMMES PEINTS PAR EUX-MÊMES

SEIZIÈME LETTRE

FRANÇOISE

JOURNALISTE

La philosophie étudiée ? le romancier favori ? le poète préféré ?

Savez-vous, mon cher rédacteur, que c'est plus malin qu'on pense de répondre à vos petits points d'interrogation. Je veux bien, cependant, m'exécuter de bonne grâce, et puisque vous me faites l'honneur de solliciter mon sentiment, voici :

Je n'aime pas les philosophes, — ennuyeux fendeurs de cheveux en quatre — et je ne me suis pas souciée d'étudier aucun de leur système. Aimer la sagesse, c'est beau, mais pas de trop près, car la perfection est monotone ; rechercher la vérité, c'est grand, mais gardons-nous de nous égarer dans la poursuite de troublantes maximes. Si la vie doit être prise avec un grain de philosophie, j'estime que cette philosophie doit être toute personnelle et se réduire, en somme, à exiger le moins possible des personnes et des choses. De cette façon, on est toujours sûr de trouver la vie — non pas délirante — mais très endurable et relativement satisfaisante.

Le romancier favori ? Si j'en crois une fine plume, une plume que nous avons souvent admirée ensemble, mon cher rédacteur, c'est le hasard. "Le hasard, a écrit cet auteur célèbre, est le plus grand romancier du monde, il n'y a qu'à l'étudier." Souffrez que je profite aujourd'hui de ce conseil.

Quant au poète préféré, il restera toujours pour une femme l'homme qu'elle a aimé, qu'elle aime ou qu'elle aimera.

Croyez, mon cher confrère, en l'expression de mes meilleurs sentiments.

FRANÇOISE.

Tout à fait en dehors de la question, Melle Françoise. Elle n'aime pas les philosophes, parce qu'elle ne s'est jamais souciée de les lire, ce qui est une bonne raison. Pour les romanciers, elle étudie le hasard ! qui lui communique les sensations et les leçons dont elle peut avoir besoin. Quant au poète préféré, elle s'en tient à l'homme aimé, passé, présent ou futur.

Venant d'une chroniqueuse estimée, cette réponse doit être pleine de sens et d'esprit, mais nous avouons humblement ne rien comprendre à ces beautés.

Nous préférons faire cet aveu plutôt que de sonder les lignes de cette lettre. Cela pour beaucoup de raisons, dont la dernière est le sexe de son auteur. Nous ne froissons jamais les jupons.